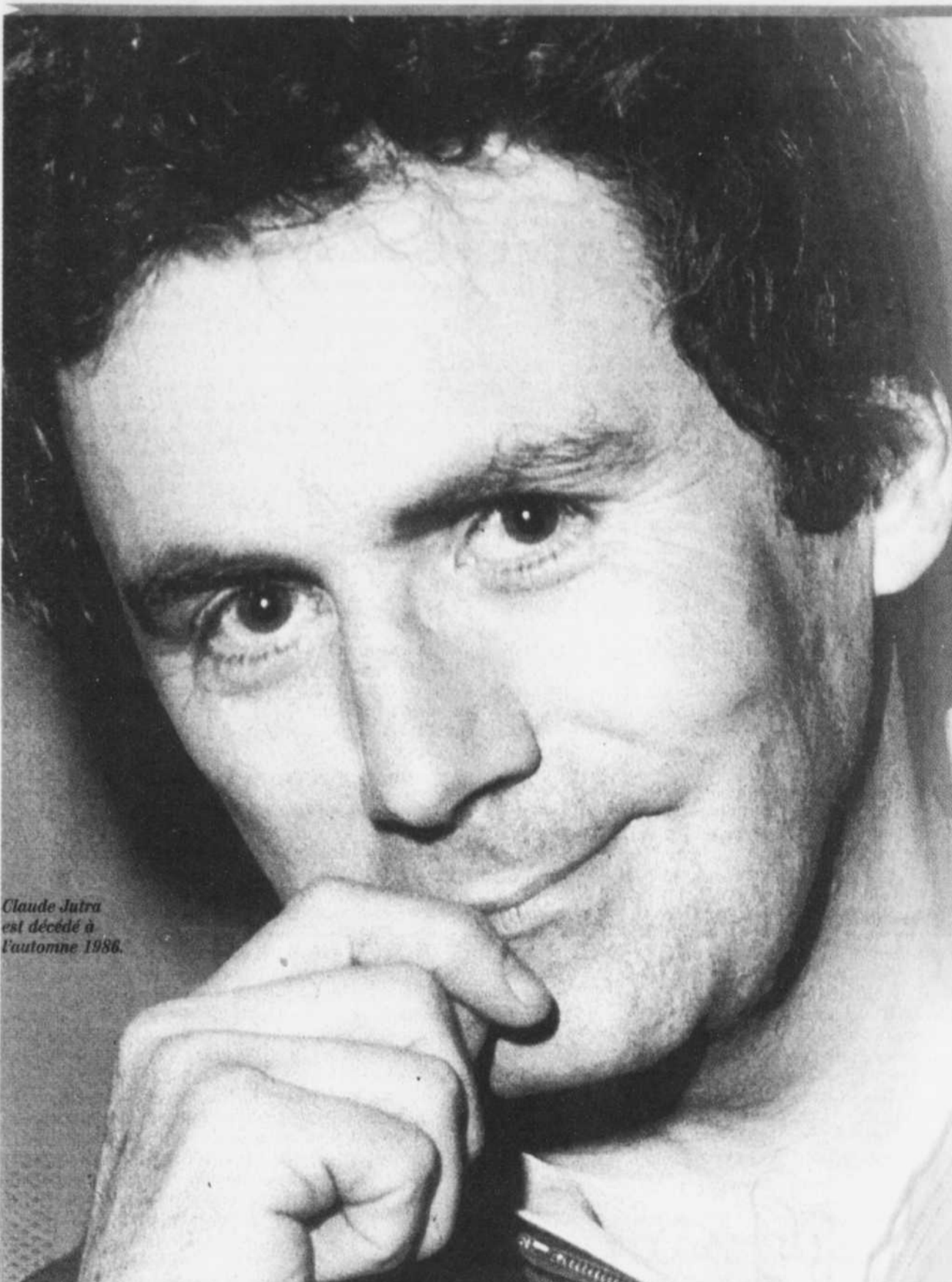


Matthew Perry a toutes les raisons de regarder l'horizon avec optimisme G 3
Jean-Marc Barr lance un appel à la résistance envers la culture américaine G 4

cinéma



Claude Jutra est décédé à l'automne 1988.

GILLES CARIGNAN GCARIGNAN@LESOLEIL.COM

MONTRÉAL — Impossible de rater Claude Jutra lorsqu'on entre aux Gâteries, petit café de la rue Saint-Denis où Paule Baillargeon nous a donné rendez-vous. Au mur, la photo du cinéaste est à sa mesure, géante. Elle côtoie une image de Nelligan, autre poète maudit au destin tragique.

L'endroit est tout indiqué pour discuter du réalisateur d'*À tout prendre*, *Mon oncle Antoine* et *Kamouraska*, disparu à l'automne 1986 en laissant ces mots : « Je m'appelle Claude Jutra. » Cinéaste reconnu et méconnu, dont le parcours hors du commun est à la fois triste et fascinant, Jutra a longtemps vécu à deux pas d'où nous nous trouvons, au carré Saint-Louis.

C'est là que la réalisatrice Paule Baillargeon l'a côtoyé dans les dernières années de sa vie, alors que la maladie faisait déjà son œuvre. Les premiers symptômes de l'Alzheimer

« Je savais que Claude serait content seulement si le film était personnel, dit Paule Baillargeon. Car ses films l'étaient. »

étaient apparus lorsqu'il s'est enlevé la vie, en se jetant à l'eau, comme il l'avait filmé dans son tout premier essai, 30 ans plus tôt...

Après Gilles Groulx, Claude Jutra est le second pionnier du cinéma d'ici à faire l'objet d'un film en moins d'un an. « Ce film-là, j'ai voulu surtout le faire pour les jeunes qui ne l'ont pas connu, souligne Paule Baillargeon, réalisatrice de *Claude Jutra, portrait sur film*, que le Festival du film de Québec présentera vendredi. Je pense que c'est important qu'on sache

que quelqu'un comme ça a existé, poursuit-elle. C'est un homme qui voulait tout dire, qui avait le courage de se battre jusqu'au bout pour ce qu'il aimait le plus au monde : le cinéma. »

Une bataille qui ne fut pas de tout repos pour cet amant de liberté, défonceur de tabous. Il est presque révélateur que c'est d'une productrice torontoise, Anne Frank, que proviendrait l'idée de lui consacrer un film. Après avoir été acclamé chez lui, Jutra a connu l'envers de la médaille, l'oubli. Il a dû de longues années s'exiler au Canada anglais pour tourner. « Pour eux, Jutra était un grand, souligne Paule Baillargeon. C'était celui qui avait fait *Mon oncle Antoine*, un classique. Or, pour nous, à cette époque-là, ce n'était plus rien... »

ENQUÊTE INTIME

Amie, complice, voisine, Paule Baillargeon n'aura mis qu'une semaine avant d'accepter de faire le film, à l'invitation du coproducteur André Thériault. Et ce, malgré toute « la responsabilité » qui incombe de raconter un artiste de cette stature.

Il est apparu clair dès le départ qu'il fallait faire un film à son image. « Je savais que Claude serait content seulement si le film était personnel, dit-elle. Car ses films l'étaient. Il s'est exposé plus que n'importe qui d'autres. Je savais qu'il ne voulait pas d'une sorte de biographie officielle. »

Narré par Paule Baillargeon elle-même, sur un texte de Jefferson

Voir MYSTÈRE en G 2 ▶

Un homme et son mystère

Paule Baillargeon raconte Claude Jutra dans un film fascinant et troublant



PHOTO COLLABORATION SPÉCIALE ANDRÉ PICHETTE. GRAPHISME LE SOLEIL. MARIE DELAGRAVE
C'est au carré Saint-Louis que la réalisatrice Paule Baillargeon a côtoyé Claude Jutra dans les dernières années de sa vie, alors que la maladie faisait déjà son œuvre.

Envoyer un message sans dire un mot



Avez-vous déjà envoyé un message texte?

Dites ce que vous voulez, quand vous voulez.

Bell
Mobilité

La clef de sol
840, rue Bouvier, 627-0840



Les films de Claude Jutra (ci-dessus) ont été célébrés par Jean Renoir comme par John Cassavetes. « Il voulait être grand, analyse Paule Baillargeon. Il voulait être un grand réalisateur français, il voulait être un grand réalisateur à Hollywood. Mais il ne pouvait être grand qu'ici. »

NOUVEAUTÉS DVD ET VHS

RÉGIS TREMBLAY
RTREMBLAY@LESOLEIL.COM



La pénombre du doute

Crimes et pouvoir
Les pires trahisons ne peuvent venir que de nos proches. Dans *Crimes et pouvoir* (*High Crimes*), toute la question est de savoir si Claire (Ashley Judd) peut croire son mari Tom Chapman (Jim Caviezel), qui se dit innocent de l'affreux crime dont on l'accuse. Cet homme qu'elle aime, ce père de l'enfant qu'elle porte est-il digne de confiance? Est-il son meilleur ennemi? Claire est la plus surprise du monde, lorsqu'une escouade de policiers militaires débarque dans leur nid d'amour et met Tom aux arrêts. Il est accusé d'avoir déserté l'armée, après avoir tué sept personnes, lors d'un raid militaire qui a mal tourné, il y a 15 ans, au Salvador. Tom est donc traduit devant un tribunal militaire. Claire, une jeune avocate, entreprend de défendre son mari, mais elle doit s'adjoindre un expert en droit militaire, en la personne d'un vétéran mis sur la touche à cause de son alcoolisme (Morgan Freeman). Ce sera David contre Goliath, selon un schéma cher au cinéma américain. Mais les doutes vont s'accumuler, à propos de Tom... Le doute: voilà bien l'ingrédient des meilleurs suspenses, dont se sert assez habilement le réalisateur Carl Franklin, en puisant judicieusement dans le roman de Joseph Finder. DVD-VHS français-anglais. 27 août. ★★★

Apocalypse rock!

La Reine des damnés
Entendons-nous: *La Reine des damnés* (*Queen of the Damned*) est un assez mauvais film qui ne fera même pas peur aux ados! Cela dit, il faut reconnaître que Michael Rymer avait des choses intéressantes à dire sur la culture rock, associée au vampirisme et à la décadence. « Ils sont des millions à me supplier d'entrer dans leur vie! » se moque le rockeur suceur de fans. Lestat (Stuand Townsend), le vampire rock and roll, est typique de notre temps, avec son égo monstrueux qui cherche la gloire en pactisant avec le diable. Ce film chante le requiem du rock, ce « chant du monde » qui est le nouveau véhicule des anges de la mort, secondés par les apprentis sorciers du cinéma. Lestat décrit Hollywood comme « la Cité des anges déchus qui s'abreuve du sang de la jeunesse! » Un spectacle gothiquement actuel, grotesquement mode. Yeux cernés de ceux qui se ruinent la santé avec des vices coûteux. Visage crayeux et habits noirs très punk, qui nous ramènent en arrière, au temps des films d'horreur du muet. La caricature est peut-être ridicule, mais elle court les rues. DVD-VHS français-anglais. 27 août. ★

La revanche des parents

Tanguy
Quand je suis allé voir ce film en salle, il n'y avait que les baby-boomers pour en rire de bon cœur! Voilà donc une comédie très ciblée et très réussie, digne d'Étienne Chatiliez (*La Vie est un long fleuve tranquille*, *Tatie Danielle*). Édith (Sabine Azéma) et Paul (André Dussolier) ont élevé leur fils dans la ouate. Tout est-il pour le mieux dans le meilleur des nids? Il se trouve qu'à 28 ans, Tanguy (Éric Berger) ne veut toujours pas quitter ses parents gâteau, qui lui paient tout et lui permettent même de coucher sous leur toit avec toutes les copines qu'il veut. Inquiets, puis ennuyés, puis excédés, Édith et Guy vont inventer des trucs pendables pour pousser le monstrueux poussin hors du nid. L'escalade est terriblement drôle et quelque peu cruelle. On ne rit jamais que sur le dos de quelqu'un, et cette hilarante comédie donne enfin l'occasion aux parents quinquagénaires de se moquer de leurs grands bébés gâtés! DVD-VHS français. ★★★★★

Trio infernal

Betty Fisher et autres histoires
Un trio infernal féminin. D'abord, la « vieille », Margot (Nicole Garcia), qui a déjà tenté de tuer sa fille Betty (Sandrine Kiberlain), deuxième masque de cette comédie presque féroce. Betty est assez inquiétante, elle aussi. Surtout depuis la mort de son petit garçon. L'instinct de mort plane sur tout le film de Claude Miller (*La Classe de neige*) inspiré du roman bizarroïde de Ruth Rendell: il s'agirait donc d'un quatuor infernal, si l'on inclut la romancière... Entrée en scène de la troisième goule, Carole (Mathilde Seigner), une fille folle de son corps et assez indifférente à tout le reste, même à son fils, dont elle remarque à peine la disparition. Imaginez-vous que c'est Margot qui l'a enlevé pour le donner à Betty: afin de la consoler de la mort de son enfant! Scénario tordu, retordu par le ton distancié des comédiennes, surtout Nicole Garcia. VHS français. 27 août. ★★

Arrivages

- *La Recrue*. Drame sportif. DVD-VHS français-anglais. 27 août.
- *Tobby: Le Frappeur étoile*. Famille. DVD-VHS fr.-angl. 27 août.
- *Coup pour coup*. Drame sportif. DVD-VHS fr.-angl. 27 août.
- *Les Sopranos*. Série télé. Boîtiers de 4 DVD et 5 VHS. 27 août.
- *Danny in the Sky*. Drame sentimental. DVD-VHS français. 27 août.
- *Blqde II*. Science-fiction. DVD-VHS fr.-angl. 3 septembre.

MYSTÈRE

Suite de la G 1

Lewis, le film adopte un ton intimiste pour lever un peu du mystère de l'homme derrière l'œuvre. S'appuyant sur une riche documentation et sur les témoignages de proches (Michel Brault, Geneviève Bujold, Bernardo Bertolucci, etc.), la cinéaste « enquête » sur un homme secret, qui ne se sera révélé vraiment qu'à l'écran, dans des films au « je » dont il a souvent tenu la vedette.

« Avec Jutra, l'artiste et l'homme, c'est le même, dit-elle. On ne pouvait pas éviter sa vie personnelle. On ne pouvait pas, par exemple, ne pas parler de sa mère, car c'est fondateur dans son histoire et dans son œuvre. On a donc tout abordé, mais avec discrétion, sachant qu'il y a des choses qu'on ne saura jamais. »

Claude Jutra, portrait sur film fourmille de détails révélés. Tout son amour du cinéma se trouve par exemple résumé dans la séquence où, tout jeune, il se rend à New York avec son complice Michel Brault pour interviewer Fellini. Étonnant aussi de voir toute la thématique de son œuvre future inscrite à même ses premières bandes expérimentales de la fin des années 40: la nostalgie de l'enfance perdue, la folie, l'eau, la mère. Chez Jutra, l'œuvre éclaire la vie et la vie éclaire l'œuvre.

Né en 1930, reçu médecin à 21 ans après avoir terminé son cours classique à 16 ans, ce petit génie a vite choisi de ne pas suivre les traces du père pour se lancer corps et âme dans le cinéma. « C'était un précoce, et comme tous les précoces, ç'a été dur après. Ces gens-là, ordinairement, ont des destins très particuliers, qu'on pense à Rimbaud ou à Nelligan. Moi, je le place parmi ces gens-là », déclare Paule Baillargeon.

Sans complexe, le frondeur Jutra a très tôt côtoyé les grands: Truffaut à Paris, Jim Morrison à Los Angeles où ils étudiaient le cinéma. Ses films ont été célébrés par Jean Renoir comme par John Cassavetes. « Il voulait être grand, analyse la cinéaste. Il voulait être un grand réalisateur français, il voulait être un grand réalisateur à Hollywood. Mais il ne pouvait être grand qu'ici. Il y a des gens qui peuvent partir, être déracinés, d'autres qui ne peuvent pas. La meilleure façon d'être grand pour lui, c'était de faire des films au Québec pour les Québécois. Malheureusement, il n'a pas pu faire ça toute sa vie. »

L'EXIL

Jutra a connu le succès critique international (*À tout prendre*), le succès populaire chez lui (*Mon oncle Antoine*), mais aussi l'échec (*Kamouraska*). L'accueil désastreux réservé à *Pour le meilleur et pour le pire* a achevé de miner sa cote au Québec au milieu des années 70. Boudé, sans le sou, il s'est vu forcé de mettre le cap sur Toronto pour tourner des téléfilms en anglais.

« C'est grâce au Canada anglais qu'il a survécu, note la réalisatrice. À cette époque, il commençait à être malade et c'était insupportable ce qu'on lui offrait. Mais il a souffert là-bas. Il se sentait mal, il avait l'impression de trahir le Québec. Mais il fallait qu'il travaille. »

Que fait-on de nos créateurs? C'est l'une des questions en filigrane du film de Paule Baillargeon, pour qui rien n'a vraiment changé. « C'est même pire qu'avant », dit celle qui n'avait pas tourné depuis *Le Sexe des étoiles* en 1993.

Des folles et libres années 60 au désenchantement référendaire de 1980, Claude Jutra, portrait sur film est aussi un film sur le Québec, observe la réalisatrice, non sans une certaine tristesse. « La vie de Claude, c'est le Québec. » En anglais, on a intitulé le film *An Unfinished Story*...

« Claude Jutra, portrait sur film » sera présenté à Place Charest le 6 septembre à 20h30. Il sera diffusé à Radio-Canada le 21 septembre.



Claude Jutra et Monique Miller dans « Pour le meilleur et pour le pire » (1975). L'accueil désastreux réservé à ce film a achevé de miner la cote de Jutra au Québec.

Les Films Séville en collaboration avec LE SOLEIL et CITE

ont le plaisir d'inviter 290 personnes à la première du film le 12 septembre à 19h au Cinéplex Odéon Ste-Foy.

CATHERINE DENEUVE FANNY ARDANT ISABELLE HUPPERT EMMANUELLE BEART VIRGINIE LEDOYEN DANIELLE DARRIEUX LOUVINE SAGNIER SIMONE RICHARD

L'une d'entre elles est coupable. Laquelle?



8 femmes

UN FILM DE FRANÇOIS OZON

137670

WWW.8FEMMES-LEFILM.COM

Pour participer, faites parvenir le coupon-réponse à: Concours 8 FEMMES a/s Les Films Séville 147, St-Paul Ouest, 2^{ème} étage, Montreal H2Y 1Z5

Nom: _____

Adresse: _____ App. _____

Ville: _____ Code Postal: _____

Tél.: () _____ Age: _____

Le concours débute le 30 août 2002 pour se terminer le 5 septembre 2002. Tirage le 5 septembre à midi. Les fautes d'orthographe ne sont pas acceptées. Le texte des règlements relatifs à ce concours est disponible chez Les Films Séville Inc. La valeur des prix offerts est d'environ 2 500 \$.

EN SALLE DÈS LE 13 SEPTEMBRE

★★★★

« UN FILM TRÈS INTELLIGENT AVEC DES RÉPLIQUES QUI TUENT ! »

- ALEKSI K. LEPAGE, LA PRESSE

« ON A PAS BESOIN D'ÊTRE GREC POUR AIMER CE FILM, JE N'AI JAMAIS RI EN AUTANT DEPUIS LONGTEMPS. »

- UN SPECTATEUR

NIA VARDALOS JOHN CORBETT LAINIE KAZAN MICHAEL CONSTANTINE
et ANDREA MARTIN et JOEY FATONE

LE MARIAGE DE L'ANNÉE

VERSION FRANÇAISE DE MY BIG FAT GREEK WEDDING



L'amour est là pour rester... tout comme sa famille.

GRAND CIRQUE FILMS / PÉRIODE PRODUCTIONS / HOME BOX OFFICE / UN ENTERTAINMENT FILM / LE MARIAGE DE L'ANNÉE / NIA VARDALOS JOHN CORBETT LAINIE KAZAN MICHAEL CONSTANTINE ANDREA MARTIN JOEY FATONE / CINÉMA VERTICE / CINÉMA LIDO / CINÉMA CHICOUTIMI / CINÉMA ST-GEORGES / CINÉMA ST-NICOLAS / CINÉMA STE-FOY



PRÉSENTÉ À L'AFFICHE!

CINÉPLEX ODÉON / BEAUPORT / GALERIES DE LA CAPITALE / LES PROMENADES DE LEVIS / CINÉMA LIDO / CINÉMA VERTICE / CINÉMA CHICOUTIMI / CINÉMA ST-GEORGES / CINÉMA ST-NICOLAS / CINÉMA STE-FOY

« AU SERVICE DE SARA »

Hurley et Perry mal servis

NICOLAS HOULE
NHOULE@LESOLEIL.COM

Aux États-Unis comme ailleurs, les huissiers n'ont pas la cote. On les méprise, on les fuit, on les enguirlande. Mais lorsqu'on les met en scène dans des longs métrages hollywoodiens, certains savent être des héros du quotidien, et même charmer leurs victimes.

C'est le cas de Joe Tyler (Matthew Perry), un huissier spécialisé dans les remises de documents légaux à de riches personnalités. Travailleur rusé, il multiplie les prouesses pour annoncer les mauvaises nouvelles à des clients qui font tout pour l'éviter. Il doit ainsi livrer une lettre de divorce à Sara Moore (Elizabeth Hurley), une Anglaise mariée à Gordon Moore, un riche homme d'affaires du Texas (Bruce Campbell). Craignant que son conjoint ne s'enfuie avec sa fortune, Sara promet à Joe un million de dollars s'il détruit le document officiel et remet une lettre de divorce à son mari avant qu'elle n'en reçoive une autre. Il accepte. S'amorce alors une course contre la montre où Joe et Sara tentent par tous les moyens de signifier le divorce au riche Texan, course durant laquelle un autre huissier est aux trousses de Sara.

On l'aura compris, le but d'*Au Service de Sara* est de divertir le plus simplement du monde, à coups de quiproquos, de poursuites mouvementées et de situations romantiques. À peu près tous les ingrédients sont réunis pour que le long métrage parvienne à ses fins : vedettes compétentes, proposition initiale humoristique, budget important. Pourtant, tout tombe lamentablement à plat. Dès les premières scènes on se surprend à prévoir ce que seront les suivantes — et on se trompe rarement. Les gags et répliques comiques se révèlent ratés, tandis que les maintes situations qui auraient pu s'avérer cocasses ne parviennent pas à soutirer le moindre sourire.

Si les ratés d'*Au Service de Sara* n'étaient qu'au plan humoristique, le film aurait peut-être pu intéresser par son histoire ou par ses scènes d'action. Mais là aussi, c'est l'échec. Le fil de l'histoire est bien mince et le réalisateur Reginald Hudlin, à qui l'on doit les peu mémorables *Boomerang*, *The Great Hypo* et *The Ladies Man*, fait bien peu pour le camoufler. Le rythme est en effet complètement déficient et la direction des comédiens, lourde et gauche. Quant au montage, terriblement approximatif, il nuit aussi au bon développement du film. C'est tout juste si l'on ne repère pas, çà et là, quelques morceaux de rubans gommé pour unir les scènes.

De leur côté, Elizabeth Hurley et Matthew Perry font de leur mieux pour éviter le désastre. Ils s'en tirent avec une mention plutôt honorable, même si on leur donne bien peu à quoi s'accrocher. Leurs personnages creux et sans substance, leurs répliques d'une déprimante insipidité, et même leurs costumes (mal choisis) ne les servent guère. Perry parvient toutefois à éviter le piège de la caricature, dans lequel sont tombés tous les acteurs de second rôle d'*Au Service de Sara*, et s'avère fort dynamique, alors que Hurley, malgré son rôle de femme fatale, acte plus qu'elle ne pose.

Bref, *Au Service de Sara* est une comédie décevante, un divertissement qui ne parvient qu'à ennuyer. Pour le grand public, comme pour les comédiens, ce sera un titre à gommer de sa filmographie.

* AU SERVICE DE SARA (V.F. DE SERVING SARA). Comédie romantique réalisée par Reginald Hudlin. Scén. : Jay Scherick et David Ronn. Prod. : Dan Halsted. Phot. : Robert Brinkmann. Mus. : Marcus Miller. Avec Matthew Perry (Joe Tyler), Elizabeth Hurley (Sara Moore), Bruce Campbell (Gordon), Amy Adams (Kate), Vincent Pastore (Tony), Cedric the Entertainer (Ray). États-Unis — 2002. 1 h 40. Général. Au Cinéplex Odéon Beauport, Cinéplex Odéon Place Charist, Galeries de la Capitale, Lido, Starcité.

BEVERLY HILLS — Les affaires de Matthew Perry ne vont pas trop mal, merci. Nomination aux Emmy pour son travail dans la série *Friends*, sortie récente au grand écran de sa nouvelle comédie romantique *Serving Sara* (*Au service de Sara*), signature d'un contrat de deux films avec les studios Paramount lui assurant un avenir après la fin de *Friends*, l'acteur de 32 ans a toutes les raisons de regarder l'horizon avec (au moins) un brin d'optimisme. Mais les jours sombres qui sont derrière lui l'incitent à ne rien tenir pour acquis.

« J'ai toujours voulu devenir célèbre, dit-il, les pieds confortablement appuyés sur une chaise. La boucane m'en sortait littéralement par les oreilles. Je voulais toute l'attention, je voulais avoir beaucoup d'argent, je demandais les meilleures places au restaurant. Mais j'ignorais quelles seraient les conséquences de cette course effrénée. »

Perry, dont le passé d'alcoolique et de toxicomane est notoire, ne met pas ses problèmes sur le compte de la célébrité. Mais sa carrière, qui a touché des fonds abyssaux en février 2001, quand Perry a quitté le plateau de *Au service de Sara* pour faire une cure, aurait pu devenir une parodie de ses vœux les plus chers.

« Quand cela arrive, vous vivez dans une sorte de Disneyland pour un certain temps, se souvient Perry à propos des succès du sitcom *Friends*, lancé en 1994. Dans mon cas, cet état de grâce, ce sentiment de « Ça y est, je l'ai fait, tout est super, la Terre est un endroit merveilleux », a duré environ huit mois. Après, vous réalisez que cela ne change pas grand-chose, et que la célébrité ne peut certainement pas remplir les espaces vides de votre vie. »

Les drogues et l'alcool n'y sont pas parvenus non plus. « Je n'ai pas cessé de boire parce que j'en avais envie, dit Perry. Je suis devenu sobre parce que je commençais à me demander si je ne mourrais pas demain matin. » Il n'a, dit-il, pas touché à un verre depuis février 2001.

En personne, la ressemblance entre le comédien et Chandler Bing, le personnage sarcastique au fond sensible qu'il incarne dans *Friends*, est souvent désarmante. « Ce n'est pas par accident que Chandler essaie d'enterrer ses émotions sous le rire. C'est ce que j'ai fait pendant des années. »

Mais Perry montre à l'occasion un côté plus sombre, plus tourné vers lui-même de sa personnalité. « Je me suis rendu compte, récemment, que je me prends vraiment très au sérieux, admet-il. J'ai longtemps tenté de me faire passer pour un bouffon, pour le genre de type avec qui passer quelques minutes ressemble à des vacances. Mais cela ne m'a pas mené très loin. »

La nature perfectionniste de Matthew Perry remonte à son enfance passée au Canada, où il s'est élevé parmi les meilleurs joueurs de tennis junior au pays, en partie parce qu'il pratiquait près de 10 heures par jour. « J'avais besoin d'avoir du succès dans tout ce que je faisais. Cela m'aidait à me sentir mieux dans ma peau. Je me suis toujours défoncé sur les

courts de tennis, et cela s'est transposé dans ma carrière d'acteur. »

ACTIVITÉS OBSESSIVES

Avant d'atterrir sur les plateaux de *Friends*, il canalisait cette énergie dans des activités obsessionnelles — comme prendre trois heures à enregistrer un message spirituel sur son répondeur, pour ensuite demander à ses amis de le critiquer et remettre un autre trois heures à l'améliorer.

Perry, dont les parents se sont séparés lorsqu'il était tout bébé, a grandi chez sa mère, Suzanne Morrison, ancienne attachée de presse pour Pierre Trudeau. Il a toutefois déménagé à Los Angeles, à l'âge de 15 ans, pour passer plus de temps avec son père, l'acteur de télévision John Bennett Perry. Matthew, qui rêvait de devenir acteur depuis qu'il était tout petit, s'est mis à passer des auditions peu après son arrivée en Californie.

« Je suis souvent arrivé au travail avec les symptômes des plus extrêmes lendemains de veille. C'est une horrible sensation que de devoir travailler — et être drôle — dans ces conditions »

Il connut un départ rapide en 1984, décrochant de petits rôles dans des émissions comme *Charles in Charge* et *Growing Pains*. Il partagea aussi des rôles principaux dans quatre sitcoms, dont *Sydney* et *Home Free*, qui ne gardèrent l'antenne que pendant 13 semaines. Il joua des rôles de soutien au cinéma dans *A Night in the Life of Jimmy Reardon* (1988) et *She's Out of Control* (1989).

Bien que *Friends* le propulsa vers les plus hauts sommets, il ne décrocha un rôle-titre au cinéma que deux ans après le début de la série, dans la comédie romantique *Fools Rush In*, avec Salma Hayek. Et il n'était pas préparé à supporter ce genre de pression.

Se faisant reconduire chez lui après la première journée de tournage, en 1996, il se souvient avoir demandé au chauffeur de s'arrêter sur le bord de la route. « Je suis sorti de la voiture et comme je me tenais sur le bas-côté, j'ai cru que j'allais vomir. Je me suis dit : "Mais dans quoi est-ce que je viens de m'embarquer ?" »

Perry avoue qu'il était intimidé par la tâche que représentait son rôle principal dans une production de 24 millions \$. Après plusieurs années à tourner des sitcoms, enregistrés en direct devant une petite foule, il se sentait un peu perdu dans un studio de cinéma.

« Vous n'entendez personne rire quand vous tournez un film, explique Perry. Les scènes sont tournées dans le désordre, ce que je n'avais jamais fait auparavant. Vous pouvez marier une fille que vous allez rencontrer le lendemain. »

Les deux autres films où Perry a joué, *Almost Heroes* (1997) et *Three to Tango* (1999), furent des échecs tant du point de vue commercial que de celui de la critique. Mais l'acteur s'attira quand même nombre d'éloges pour le dentiste nerveux qu'il a campé dans la comédie *The Whole Nine Yards* (2000).

DÉGRISER AU TRAVAIL

Mais à ce moment, le conte de fées avait déjà eu le temps de s'essouffler. Perry a suivi une première cure de désintoxication en 1997 en raison d'une accoutumance aux analgésiques. En mai 2000, il était hospitalisé pour une inflammation du pancréas, afflication rare pouvant être causée par l'abus d'alcool et de drogues.

« Je m'étais imposé cette règle étrange de ne jamais boire sur un plateau, relate Perry. Mais je suis souvent arrivé au travail avec les symptômes des plus extrêmes lendemains de veille. C'est une horrible sensation que de devoir travailler — et être drôle — dans ces conditions. »

À l'automne 2000, il arrivait à Perry de devoir dégriser dans les studios de *Friends*, pendant l'équipe s'occupait à figoler les derniers détails. Bien que, quelques mois plus tard, ses problèmes n'avaient fait qu'empirer, le comédien assure qu'ils étaient toujours vivables durant les premières semaines de tournage de *Au service de Sara*, au début 2001, même s'il buvait énormément.

« Je n'étais certainement pas au sommet de ma forme, dit-il, mais une chose assez surprenante se produisait entre les directives "Action !" et "Coupez !". Quelque chose se passait qui faisait que j'avais alors toute ma tête... jusqu'à ce qu'on crie "Coupez !" »

Mais une nuit, alors qu'il restait 13 jours au tournage, « tout devint clair pour une fraction de seconde. J'ai réalisé que je devais me sauver. J'ai pris le téléphone et j'ai appelé tous ceux qui voulaient m'aider. »

Le jour suivant, Perry s'envolait pour Los Angeles, où il suivit un programme de désintox, retardant la production du film de deux mois. Il compléta par la suite son travail pour *Friends* et *Au service de Sara*, puis prit le temps de se soigner définitivement.

Mais il ne regrette ni sa carrière, ni la célébrité qui vient avec. En fait, assure-t-il, obtenir ce dont il rêvait depuis son enfance l'a plutôt guéri d'au moins une obsession.

« Si je n'étais pas devenu célèbre, j'aurais tenté de le devenir toute ma vie. J'aurais essayé constamment jusqu'à ce que j'y parvienne. »

Rémission précaire

Matthew Perry jongle encore avec son passé d'alcoolique et de toxicomane



L'acteur de 32 ans a suivi une première cure de désintoxication en 1997 en raison d'une accoutumance aux analgésiques.

MANUELLE LÉGARÉ
MLEGARE@LESOLEIL.COM

L'affiche de *My Big Fat Greek Wedding* (Le Mariage de l'année) ne laissait présager qu'une autre de ces comédies insipides à l'humour douteux qui — oh surprise — se termine sur un mariage que l'on croyait impossible. Or, il n'en est rien. Loin des intrigues à l'eau de rose où l'on retrouve les Freddy Prince J' et autres belles gueules du même acabit, le film se révèle plutôt rafraîchissant. À savourer doucement.

Savourer est le mot juste, puisque tout est affaire de bouffe chez cette famille grecque — les Portokalos —, que l'on prend bonheur à découvrir à travers le personnage de Toula (Nia Vardalos). À 30 ans, la jeune femme travaille pour le restaurant familial, à Chicago, auprès de ses parents Gus (Michael Constantine) et Maria (Lainie Kazan). Tantes, oncles, cousins et cousines n'osent plus espérer que Toula trouve son Apollon, jusqu'au jour où celle-ci sort de sa coquille et s'éprend de Ian Miller (le séduisant John Corbett), un enseignant non grec... et végétarien par-dessus le marché!

Cette liaison sèmera tout un émoi chez le père de Toula, qui porte son peuple en si haute estime qu'il réussit à trouver une racine grecque dans tous les mots du vocabulaire, *kimono* inclus. Non sans grommeler, celui-ci finira par se rallier au reste de la famille, qui n'a plus qu'une chose en tête: le mariage! Et comme le titre l'annonce, ce dernier n'aura pas du tout à pâtir des exubérantes cérémonies italiennes.

Simple, l'histoire pourrait difficilement l'être davantage, mais là n'est pas la prétention de ce film réalisé par un habitué des séries télévisées, Joel Zwick. Il faut plutôt voir cette comédie sentimentale pour les personnages colorés qui la peuplent, son humour fin et les délicieux fumets qui s'en dégagent. Une œuvre bien ficelée, absente d'incongruités et tournée avec un maigre budget, qui ne risque toutefois pas de passer à l'histoire.

Qu'importe. On se laisse séduire par le charme de cette Toula à la bonne humeur contagieuse, qui voit sa vie prendre l'allure d'un conte de fées semblable à celui de son interprète, la canadienne d'origine grecque Nia Vardalos. Installée à Los Angeles où elle présentait un *one-woman show* aux accents autobiographiques, l'actrice a fait la rencontre de Rita Wilson, qui a remis le scénario de Vardalos entre les mains de son époux, Tom Hanks. La baguette magique a opéré, puisque deux mois plus tard, celui-ci lui annonçait son désir de porter le spectacle à l'écran.

Bref, peu de grands moments d'émotion, mais pas d'ennui non plus.

★★★ LE MARIAGE DE L'ANNÉE (V.F. MY BIG FAT GREEK WEDDING). Comédie sentimentale réalisée par Joel Zwick. Scén.: Nia Vardalos. Prod.: Tom Hanks, Gary Goetzman et Rita Wilson. Mus.: Chris Wilson et Alexander Janko. Avec Nia Vardalos (Toula Portokalos), John Corbett (Ian Miller), Michael Constantine (Gus Portokalos) et Lainie Kazan (Maria Portokalos). États-Unis—2002. 1h 35. En v.o. au Cinéplex Sainte-Foy et Galeries de la Capitale, cf. aux Cinéplex Beauport, Place Charest, Des Chutes, Galeries de la Capitale, Lido.

« LE MARIAGE DE L'ANNÉE »

À savourer doucement



Toula (Nia Vardalos) trouvera son Apollon en la personne d'Ian Miller, un enseignant non grec... et végétarien par-dessus le marché.

LE FILM NO. 1 AU CANADA
« LE MEILLEUR FILM D'ACTION DE L'ÉTÉ. C'EST VRAIMENT UN FILM À NE PAS MANQUER! »
Bill Zavacki, FOX-TV

VIN DIESEL XXX
version française

REVOLUTION STUDIOS sony.com/TripleX COLUMBIA PICTURES

À L'AFFICHE! CONSULTEZ LA PAGE HORAIRE CINÉMA DU JOURNAL

À L'AFFICHE TOUS LES JOURS EN IMAXIMUM 3D

STATION SPATIALE 3D
PRÉPAREZ-VOUS À DÉCOLLER!
10h • 12h • 13h • 15h • 17h • 19h • 21h

AUSSEI À L'AFFICHE!
Océan & Oasis
Deux mondes. Un paradis.
11h • 14h • 16h • 18h • 20h • 22h

IMAX
des Galeries de la Capitale
627-4688 ou **IMAXtech**
www.imaxquebec.com

Le PLUS GROS SUCCÈS QUÉBÉCOIS de 2002
PLUS de 2 070 000\$ au BOX OFFICE!

L'ODYSSEE D'ALICE TREMBLAY

SYNOPSIS: LORAIN MARTIN, ANNE VÉRETT, MARIE-ÈVE MARTEL, MARIE-ÈVE MARTEL, MICHÈLE LÉVESQUE, LUCIE PÉLÉ, DENISE FILIATRAULT

À L'AFFICHE! SON DIGITAL

STE-FOY ✓ BEAUPORT ✓ JONQUIÈRE ✓ ST-GEORGES DE BEAUVE

CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

GO FILMS et ALLIANCE ATLANTIS VIVIM-FM présentent

★★★★ 1/2

« Il FAUT voir et revoir Québec-Montréal, une perle rare dans le paysage du cinéma québécois! Québec-Montréal a tout pour devenir le film-culte d'une génération! »
Louise Blanchard, Le Journal de Montréal

« LE FILM DE L'ÉTÉ! »
Décapant, joyeux et tordeant! Des dialogues punchés!
Alexandra Diaz, SRC - Montréal Ce Soir

★★★★ « Un film-choix! » Yves Lacroix, Le Journal de Québec

★★★★ « Un véritable bijou! » Yvan Picard, Échos Québec

« À la fois romantique, machiste et lucide. On embarque! »
Juliette Rivet, VOIX

« Surprenant! Québec-Montréal est un film dérangeant, amusant, troublant, vraiment un BON FILM. »
Isabelle Fortin, RY

« Avec Québec-Montréal, c'est un vent de fraîcheur qui souffle sur le cinéma québécois... BRAVO! »
Gilles Fortin, CITE ROCKBOIS

QUÉBEC-MONTRÉAL
UN FILM DE RICARDO TRUJILLO
UNE PRODUCTION DE NICOLE ROBERT

PATRICE ROBITAILLE JEAN-PHILIPPE PEARSON
STÉPHANE BRETON FRANÇOIS LÉTOURNAU
ISABELLE BLAIS JULIE LE BRETON PIERRE-FRANÇOIS LÉGENORE
TONY CONTE PATRICK BABY et BENOÎT GOUIN

À L'AFFICHE! CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

GWYNETH PALTROW AARON ECKHART JEREMY NORTHAM JENNIFER EHLE

★★★★

Denise Martel, Le Journal de Québec

POSSESSION

À L'AFFICHE! CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

ESPIONS EN HERBE 2
L'ÎLE DES RÊVES ENVOIÉS

version française de Spy Kids 2: The Island of Lost Dreams

TRUBAUMAKER

À L'AFFICHE!

BEAUPORT ✓ STE-FOY ✓ GALERIES DE LA CAPITALE ✓ ST-NICOLAS ✓

CINÉMA DES CHÂTEAUX ✓ CINÉMA LIDO ✓ CINÉMA CENTRE-VILLE ✓ CINÉMA MAIRIE DE BEAUVE ✓ RIMOUSKI ✓

CHICOUTIMI ✓ DOLBEAU ✓ SEPT-ÎLES ✓ ST-RAYMOND ✓

CHICOUTIMI ✓ THE TIFORD MINES ✓

CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

mike MYERS beyoncé KNOWLES et michael CAINE

AUSTIN POWERS CONTRE L'HOMME AU MEMBRE D'OR

À L'AFFICHE!

BEAUPORT ✓ STE-FOY ✓ GALERIES DE LA CAPITALE ✓ ST-GEORGES ✓

SEPT-ÎLES ✓ CHICOUTIMI ✓ RIMOUSKI ✓ ST-GEORGES ✓

SON DIGITAL MEGANTIM ✓ STE-FOY ✓

À L'AFFICHE! CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

(FILM D'OUVERTURE ♦ FESTIVAL INTERNATIONAL DE FILM DE QUÉBEC 2002)

(FILM D'OUVERTURE ♦ COMPÉTITION OFFICIELLE ♦ FFM 2002)

«Après deux heures de respiration suspendue, les yeux encore dans l'eau, les spectateurs ont longuement applaudi, confirmant que le FFM a démarré sur un magistral et bouleversant coup de coeur!»
Louise Blanchard, Le Journal de Montréal

«Manon Briand signe une œuvre tout à fait maîtrisée où l'émotion prend de plus en plus de place...»
Luc Perreault, La Presse

LA TURBULENCE DES FLUIDES
UN FILM DE MANON BRIAND

PASCALLE BUSSIÈRES JULIE GAYET JEAN-NICOLAS VERREAULT et GENEVIEVE BUJOLD

Produit par ROGER FRAPPIER et LUC VANDAL (Canada) LUC BESSON et PIERRE-ANDRÉ POGAM (France)

ALLIANCE ATLANTIS VIVIM-FM présente de L'Éditions ÉLÉPHANT ÉCRITURE

PASCALLE BUSSIÈRES JEAN-NICOLAS VERREAULT GENEVIEVE BUJOLD JULIE GAYET MANON BRIAND À UNE ÉTOILE

WIPY (FRANCE) SIMI (FRANCE) KEN VAUGHAN (FRANCE) ANITA (USA) PASCALLE BUSSIÈRES MANON BRIAND GENEVIEVE BUJOLD JULIE GAYET JEAN-NICOLAS VERREAULT

MAX FILMS BUDGET OFFICIEL

À L'AFFICHE DÈS LE VENDREDI 6 SEPTEMBRE!

★★★★★

«Magistralement interprété par Pacino! Rare denrée qu'une réflexion aussi juste et drôle —jouisse même!— sur le thème de la vérité et de l'illusion!»
Louise Blanchard, Le Journal de Montréal

AL PACINO SIMONE

un film de Andrew Niccol

Une étoile fut... créée.

avec Jason Schwartzman Pruitt Taylor Vince Catherine Keener Jay Mohr Evan Rachel Wood Stanley Anderson Chris Coppola Winona Ryder et Rebecca Romijn-Stamos

À L'AFFICHE!

PLACE CHAREST ✓ BEAUPORT ✓ GALERIES DE LA CAPITALE ✓ STE-FOY ✓

ST-NICOLAS ✓ CINÉMA LIDO ✓ CHICOUTIMI ✓

SON DIGITAL

À L'AFFICHE! CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL



La caméra s'introduit tantôt au-dessus, tantôt en dessous des énormes vagues... et même sur la planche.



D'APRÈS LE LOS ANGELES DAILY NEWS

Évitant de mettre en scène une bonne petite tranche de vie de trois planchistes féminines à la recherche d'un idéal professionnel sur la rive nord d'Oahu (Hawaii), *Défi bleu* ne va pas sans rappeler une série de films déjà vus. En avait-on encore vraiment besoin ?

★★★★★
«Bon polar magistralement orchestré.»
Le Journal de Montréal

★★★★★
Le Soleil

Sur mes lèvres
un film de Jacques AUDIARD

scénario de Jacques AUDIARD et Tomino BENACQUISTA

avec Vincent CASSEL et Emmanuelle BEVUS

www.christallfilms.com

13 A LAFFICHE! LE CLAP

★★★★★
«DU GRAND TAVERNIER»
«... AUSSI BOULEVERSANT QUE DIVERTISSANT.»
JOURNAL DE MONTRÉAL

JACQUES GAMBLIN DENIS PODALYDÉS

LAISSEZ-PASSER

Un film de BERTRAND TAVERNIER

SÉLECTION OFFICIELLE FESTIVAL DE BERLIN 2002

Il n'y a rien de plus beau au monde que les histoires vraies.

avec CHARLOTTE KADY • MARIE DESGRANGES • MARIA PITARRESI • MARIE GILLAIN

13 A LAFFICHE! LE CLAP

COMPÉTITION OFFICIELLE
CANNES 2001

LA CHAMBRE DES OFFICIERS

«Un film fort et émouvant.»
- Voir

«... un beau film.»
- Ici

«... un grand film...»
- Le Devoir

UN FILM DE FRANÇOIS DUPUYRON

ERIC CARAVACCA • DENIS PODALYDÉS
GREGOIRE DI RANCHE • SABINE AZAROV • ANDRÉ DEKORVILLE
SAMUEL BENSID • GÉRARDINE PAILLIAS • OLYMPIA
GUY THIESS

13 A LAFFICHE! LE CLAP

CLAUDE BERRO présente

«SUPERCOMIX.»
- VOIR

Mission CLEOPATRE

www.missioncleopatre.com www.christallfilms.com

avec ALAIN CHABAT

13 A LAFFICHE! LE CLAP

MATCH D'OUVERTURE

CONCORDIA vs LAVAL

Lundi 2 septembre 13 h 30

AU STADE DE FOOTBALL DU PEPS DE L'UNIVERSITÉ LAVAL

ADMISSION GÉNÉRALE : ADULTE : 10\$ • ÉTUDIANT : 5\$ • ENFANT 12 ANS ET MOINS : GRATUIT

Information : 656-FOOT (3668) Cartes de crédit acceptées

PEPSI Bell Bleue Canon Desjardins VISA Desjardins Miller Lite McDonald's

LE SOLEIL Budweiser

Une histoire à la Cendrillon tournée dans un décor paradisiaque mettant en vedette Anne Marie (Kate Bosworth) nous conduira à la rencontre de son prince charmant, Matt Tollman (Matthew Davis, qui risque bien de faire passer Doug Flutie pour King Kong), un athlète de football professionnel, quart-arrière de surcroît participant au Pro Bowl. Se posera alors l'éternel dilemme pour notre héroïne de service : finir dans les bras d'un vrai pro ou en devenir une elle-même ?

Constatons tout de go que les producteurs de ce genre de films s'en remettent toujours à la même recette, où le scénario en est réduit au minimum afin d'offrir aux spectateurs un maximum d'images sans trop savoir pourquoi. Un peu de fantaisie n'aurait pas nui à la cause. Vraiment dommage. Car les filles ont du caractère à revendre, elles sont belles, spontanées et pas trop gonflées.

Ah oui ! l'histoire ? En attendant la vague de sa vie, Anne Marie élève seule sa petite sœur rebelle Penny (Mika Boorem) dans une baraque qu'elles partagent avec deux autres copines, Eden (Michelle Rodriguez) et Lena (Sanoë Lake). En plus de surfer dès qu'elles ont un moment de libre, les trois copines bossent dans un hôtel de luxe de la région (bonjour *Lilo & Stitch*, à la différence près que les parents ne sont pas décédés dans un accident, mais plutôt partis à l'aventure en plaquant tout au passage).

Anne Marie s'entraîne donc en vue d'une compétition qui pourrait la propulser dans l'élite mondiale féminine du surf. Mais on comprend vite que l'entrée en scène du beau Matt lui fera perdre tous ses sens... et son équilibre. Elle lui inculque les rudiments du surf, il lui apprend à avoir confiance en elle. Le film, de son côté, nous enseignera qu'un petit ami de la trempe de Matt peut être aussi ennuyant qu'une fille aux accents d'Anne Marie.

Comme il l'avait fait avec Kirsten Dunst l'an dernier (*Crazy/Beautiful*), le réalisateur John Stockwell offre ici aux adolescentes une héroïne musclée à la personnalité forte, qui doit parfois affronter les hauts et les bas de la vie. Égal à lui-même, Stockwell nous en fait voir de toutes les couleurs, la caméra s'introduisant tantôt au-dessus, tantôt en dessous des énormes vagues. Des scènes d'une pure beauté. Rien n'est laissé au hasard, comme si vous étiez dans le feu de l'action. Un peu plus et on se serait cru dans une véritable machine à laver.

Cela dit, les résidents d'Oahu peuvent toutefois dormir en paix. Leur petit coin de pays ne risque pas de se faire envahir par des milliers de planchistes à la recherche du temps perdu. Mieux qu'un *Jaws*, les puissantes vagues de *Défi bleu* ont de quoi remettre à leur place les esprits les plus téméraires.

★ ★ 1/2 DÉFI BLEU (VF DE BLUE CRUSH).
Drame sportif de John Stockwell. Scénario : Lizzy Weiss et John Stockwell. Avec Kate Bosworth, Michelle Rodriguez, Matthew Davis, Sanoë Lake, Mika Boorem et Faizon Love. États-Unis — 2002. 1 h 44. Au Cinéplex Beauport, Place Charvet, Des Chutes, Galeries de la Capitale, Lido, StarCité, v.o.a. à Sainte-Foy.

TOUS LES JOURS STATION SPATIALE 3D Océan & Oasis IMAX 627-4688

ENVOYEZ VOS COMMUNIQUÉS, CINQ JOURS AVANT PUBLICATION, À: Suzanne Ruel LE SOLEIL

CINÉMA

Les chiffres indiquant la valeur artistique: (2) remarquable; (3) très bon; (4) bon; (5) moyen; (6) pauvre.

CINÉPLEX ODÉON BEAUPORT (661-9494) XXX (5) v.f. 12h20, 12h50, 15h15, 15h45, 18h40, 19h20, 20h30, 21h25, 22h (13 ans).

CINÉPLEX ODÉON PLACE CHAREST (529-9745 ou 9746) Le mariage de l'année (4) 13h15, 15h15, 17h15, 19h20, 21h30 (G).

CINÉPLEX ODÉON SAINTE-FOY (871-1550) Le mariage de l'année (4) 12h20, 12h55, 14h30, 15h50, 16h35, 18h40, 19h05, 21h05, 21h20 (G).

CLAP (650-CLAP) L'ombre de la ville (5) 14h20, 19h20 (G) Amen (3) 14h45 (G), Astérix et Obélix: mission Cléopâtre (3) 14h10 (G).

14h55, 18h10, 21h20 (G) Le peuple migrateur (4) 12h40 (G) Québec-Montréal (4) 12h10, 16h25, 18h50, 21h10 (13 ans).

GALERIES DE LA CAPITALE (628-2455) Lilo & Stitch (4) v.f. 12h30, 14h40, 16h50 (G).

LIDO (837-0234) La guerre des étoiles épisode II: L'Attaque des clones (3) Ven. Sam. Dim. Lun. 12h30, 15h30, 18h30, 21h30, Mar. Mer. Jeu. 18h30, 21h30 (G).

STARCITÉ (874-0255) Au service de Sara (6) 12h, 14h25, 16h50, 19h20, 21h45 (G).

ALOUETTE, Saint-Raymond (337-2455) Signes (3) Sam. 20h15, Dim. au Mer. 19h45 (G).

CINÉPARC ST-NICOLAS (831-0778) Écran 1: XXX (5) v.f. 13 ans et Le maître du déguisement (6) (G).

BIBLIOTHÈQUE DE CHARLESBOURG, 7950, 1re Avenue, A14: Escargolympiques.

FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM DE QUÉBEC. Jusqu'au 7 septembre au Cinéplex Odéon Place Charest.

THÉÂTRE CHERCHEZ LE MÂLE... de Jean-Raymond Marcoux, avec la collaboration de Paul Hébert.

LA BELLE EXCENTRIQUE de Marie-Thérèse Quinton. Mise en scène de Claude Larocque.

LES LEÇONS DE MARIA CALLAS de Terrence McNally. Mise en scène de Jacques Rossi.

L'HOMME DE MES RÊVES de Jack Sharkey. Mise en scène de Reynald Robinson.

EUGÉNIE DANS L'OMBRE de Simone Chartrand. Mise en scène de Jacques Lessard.

LES VRAIS MÂLES 2: BISILLE AUZ ANTILLES de M. Côté.

LA BELLE ÉPOQUE avec le duo lyrique Bruno Laplante et France Duval.

DES ANGES DANS NOS CAMPAGNES, de Vincent Colombe. Mise en scène de Christine Lanouette.

PARENTS À VIE, de Bruno Marquis, auteur et metteur en scène.

UN SUR SIX de Ron Clark et Sam Borrick. Mise en scène de Germain Nadeau.

VERDI ET SON TEMPS de Yves Cantin, auteur et metteur en scène.

SPECTACLES/VARIÉTÉS ALEXIS LE CONTEUR à 20h à la salle Lynda-Lemay.

STÉPHANE CÔTÉ à 20h30 au Moulin du Portage, rang St-François.

GAËTAN LECLERC, interprète Félix Ven et sam à 20h à l'Espace Félix-Leclerc.

MÔ JAZZ avec Maurice Bouchard, saxo, clarinette, flûtes.

TRIO DANIEL LESSARD et le poète STÉPHANE DESPÂTE.

FESTIVAL MONDIAL DE L'ACCORDEON à Montmagny, jusqu'à lundi.

LE DOMAINE FORGET, 5, St-Antoine, St-Irène. Rés.: 1 888-336-7438.

MESSE DES ARTISTES à la chapelle historique Bon-Pasteur.

MESSE ESTIVALE À SAINT-DOMINIQUE, 175, Grande-Allée Ouest.

MESSE D'ARTISTES EN BEAUCÉ, ce soir à 19h15 à l'église de Sainte-Hélène.

MESSE D'ARTISTES EN BEAUCÉ, ce soir à 19h15 à l'église de Saint-Isidore.

REUNIONS L'HORIZON FAMILLES MONOPARENTALES DE SAINTE-URSULE.

CLUB LES AÎNÉS ACTIFS D'ORSAINVILLE, «Portes ouvertes».

ACTIVITÉS SOCIALES CLUB PRIVILÈGE, Club social pour gens libres de 35 à 55 ans.

CLUB IMPRÉVU, célibataires 25-45 ans. Souper-rencontre à 18h30.

CLUB LE RENDEZ-VOUS, Soirée des dames: danse, rencontre, jeu.

CLAIRE DE LUNE RENCONTRE, Pour personnes seules et célibataires.

VERT L'AVENTURE PLEIN AIR, Club sportif. À 17h: Pub Galerie New-York.

SOUPER-RENCONTRE THÉMATIQUE, Souper, discussion interactive.

SOIRÉE-RENCONTRE pour les gens seuls de 35 à 55 ans.

CLUB DES MOROUS DU CHOCOLAT, Mariage de cidres et chocolats.

SOCIÉTÉ DES AMIS DU JARDIN VAN DEN HENDE, Excursion en pleine nature.

LE MARCHÉ D'ANTAN À PLACE ROYALE, Jusqu'à lundi de 10h à 16h.

LASCAS, Échange artistique et culturel Québec/Mexico, jusqu'au 1er septembre.

LES MÉDIÉVALES DE KAMOURASKA, Combats d'épée, cracheur de feu.

ÉMERGENCE À L'ÎLOT FLEURIE, symposium en art actuel sous le thème du Cirque.

LES TRÉSORS SACRÉS DE QUÉBEC, Invitation par la Corporation du patrimoine.

L'ÉCRAN CINÉMA

Table with columns: FILM, GENRE, RÉALISATEUR, DISTRIBUTION, RÉSUMÉ ET APPRÉCIATION DU SOLEIL, COTE, CLASSEMENT, DURÉE. Lists various movies like Amen, Astérix et Obélix, Au service de Sara, etc.

*L'appréciation des films est de Régis Tremblay (RT), Richard Boisvert (RB), Guillaume Bourquart-Côté (GBC), Manuelle Légaré (ML), Nicolas Houle (NH) et Gilles Carignan (GC).

PAROLES D'ARGENT

10 000\$
en prix...

À toutes les demi-heures
**entre 9h et 17h du lundi
au vendredi**, identifiez les
paroles d'argent, gagnez 100\$
et continuez à jouer dans la
prochaine heure pour un autre
100\$. **Inscrivez-vous dès
maintenant au 670-9070**
en laissant vos coordonnées
complètes.



Écoutez le 107.5
CITF RockDétente.
On vous nomme?

Soyez la première personne à
rappeler et jouez avec nous...
Joanne Boivin, Anne Cournoyer
et Christian Coderre se feront un
plaisir de vous faire la lecture des
paroles d'argent.



C'est facile,
Écoutez le 107.5 CITF RockDétente.
Règlements disponibles à la station.

CITF
RockDétente
MD

MA RADIO AU BOULOT

107.5 FM
rockdetente.com

